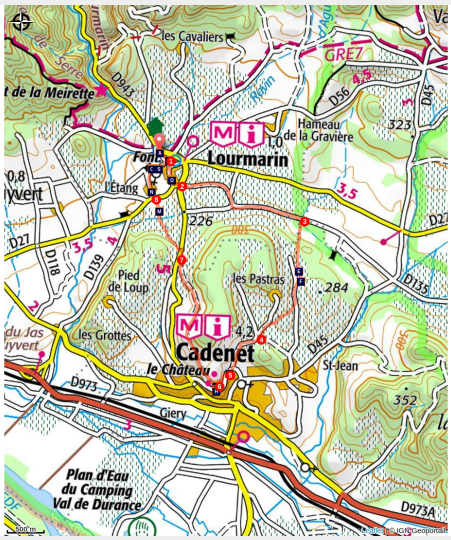
LOURMARIN- CADENET - D'un château à l'autre

Lourmarin



À l'approche de Lourmarin (©Destination Luberon)

Vestiges de châteaux, ruelles, cultures ancestrales... Un parfum d'éternité que seuls les villages de caractères ont su préserver.

« J'adore me faufiler dans les rues étroites aux noms évocateurs, écouter la musique d'une fontaine sur une place ensoleillée, sentir les parfums sur l'étale des artisans un jour de marché, pénétrer dans les sous-bois de la colline des Gardis, puis m'émerveiller des belles vues sur la Durance et le Luberon. Nul doute que les villages de Lourmarin et Cadenet ont cette beauté tranquille qui charme le voyageur ». Tony Guarente, guide accompagnateur de la compagnie Cèdres.

Infos pratiques

Pratique : À PIED

Durée : 3 h 30

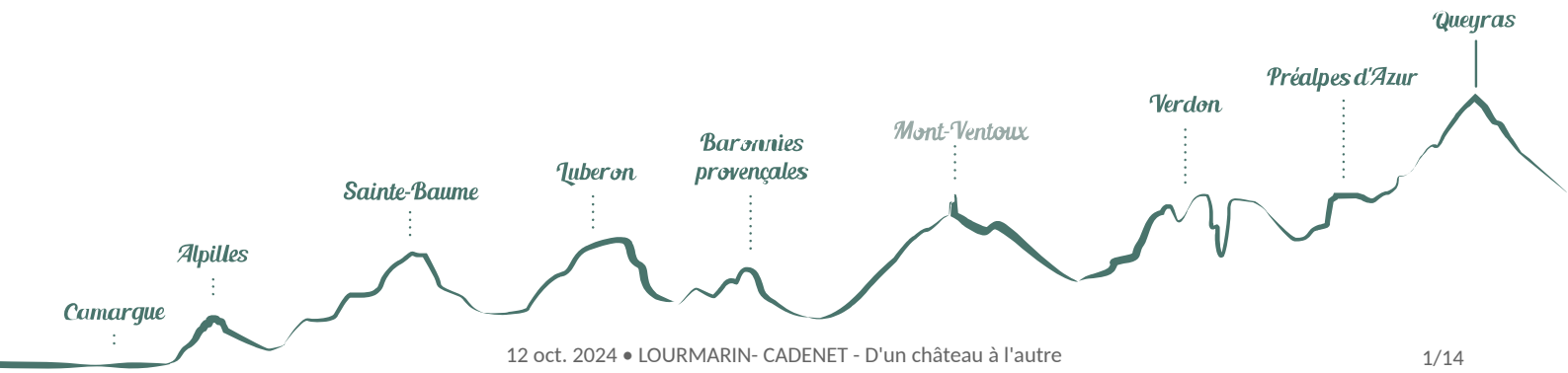
Longueur : 10.3 km

Dénivelé positif : 220 m

Difficulté : Moyen

Type : Boucle

Thèmes : Eaux et rivières, Patrimoine et histoire, Produits du terroir



Itinéraire

Départ : Parking de Pierrouret, Lourmarin
Arrivée : Lourmarin
Balisage : PR

Du parking, emprunter à droite le bv. du Rayol.
1- Devant la rampe du grand escalier qui mène à l'office de tourisme, continuer tout droit av. Philippe de Girard. Poursuivre à droite la rue principale nommée ''Chemin des Ecoliers'', puis à gauche la rue Henri de Savournin. Filer ainsi plus ou moins tout droit et atteindre la D27 à la sortie du vieux village. Juste avant le stop, suivre le trottoir à gauche, atteindre le passage piéton à hauteur du rond-point et traverser la D943 (prudence !). Emprunter le trottoir à droite sur 10 m.
2- Au carrefour ''La Paccarde'', bifurquer à gauche direction ''Cadenet'' et suivre le Chemin de Saint-André (PR). Dépasser deux grandes demeures et poursuivre tout droit le chemin de terre en balcon. Continuer toujours tout droit aux croisements successifs et atteindre une maison aux volets bleus. Poursuivre en face le chemin revêtu du Gayet (PR). Au carrefour ''Saint-André'', virer à gauche et progresser 1 km sur le chemin revêtu de Coulongue.
3- Au carrefour ''Coulongue'', virer à droite, longer le mur de la maison aux volets gris (PR) et cheminer entre deux champs avant d'amorcer une brève montée en forêt. Déboucher sur des vignes. Continuer en face le chemin (PR) et longer les champs de vignes. À l'intersection, virer à droite. Déboucher sur une petite route revêtue et l'emprunter à gauche sur 300 m (PR). À hauteur de la seconde allée d'oliviers, ne pas manquer de tourner à droite, emprunter le chemin revêtu jusqu'à l'entrée d'une habitation puis poursuivre tout droit le chemin d'exploitation en terre (PR). Rejoindre en contrebas une petite route goudronnée et l'emprunter à gauche sur 270 m.
4- Au carrefour ''Les Fourques'', poursuivre tout droite la route en direction de ''Cadenet'' (PR). Franchir un raidillon et poursuivre à gauche le chemin revêtu de la Tuilière (PR). Au carrefour routier, laisser partir l'accès au parking du site du Château et filer tout droit. Dépasser le bas-côté en rocher et au stop poursuivre tout droit rue Marceau.
5- Pénétrer sur le parking à droite, s'avancer vers la gauche et poursuivre sur la piste. 250 m plus haut, filer tout droit, contourner la falaise, longer les remparts puis s'engouffrer à droite dans le fossé de défense. Passer sous la passerelle, puis virer à gauche et emprunter le chemin qui grimpe sur l'esplanade des remparts du Château de Cadenet (PR). Avancer à gauche vers le théâtre de verdure.
6- Franchir en face la passerelle qui enjambe le fossé des remparts et s'avancer jusqu'au bout du promontoire (non balisé). Rebrousser chemin, repasser la passerelle puis, virer à gauche et suivre la trace qui traverse le prés. Avancer vers la gauche, contourner la butte, poursuivre par le sentier à droite (PR) et longer par dessous le bord du plateau. 230 m plus loin, déboucher sur le sentier du dessus et l'emprunter à gauche (PR). À la première intersection, gravir un raidillon à droite. Déboucher sur une piste et l'emprunter à gauche (PR). Continuer ainsi le Chemin de Balerys sur 1,5 km et atteindre en contrebas la D943.
7- Emprunter la route à droite sur 100 m (prudence !) et bifurquer à gauche sur un petit sentier (PR). Progresser en sous-bois, longer une habitation et descendre la piste à travers vignes (PR). Longer le long mur du jardin d'une maison et poursuivre tout droit. Au goudron, continuer tout droit jusqu'à la D27.
8- Au stop, traverser la route (prudence !) et poursuivre en face en direction du Château de Lourmarin. Emprunter le bas-côté de la route et continuer à droite à l'approche du Château. Après le château, prolonger à droite, dépasser le Temple et avancer tout droit jusqu'au bout de l'av. Raoul Dautry.
1- Tourner à gauche sur le bv. du Rayol et revenir au parking de Pierrouret. Itinéraire du réseau touristique départemental de randonnée de Vaucluse (PDIPR 84).

Sur votre chemin...

- Alerte orange sur les Platanes (A)
- Lourmarin, village vaudois (B)
- Sur les pas d'Albert Camus (C)
- Aux grands maux les mauvais remèdes (D)
- La vigne et le vin en Luberon (E)
- Une démarche éco responsable (F)

Cadenet, ancienne capitale de la vannerie (G)

Je vous parle d'un temps... (I)

Cadenet, les tourments de l'histoire (K)

Albert Camus nétait pas un étranger à Lourmarin (M)

Le château de Lourmarin à la belle époque (O)

Robert Laurent-Vibert (Q)

La fontaine aux trois masques (S)

Cadenet, village perché et troglodytique (H)

Cadenet, place forte (J)

Le paysage est la première chose qui s'offre à la vue du voyageur (L)

Lourmarin, village perché... (N)

Le château de Lourmarin, une destruction annoncée (P)

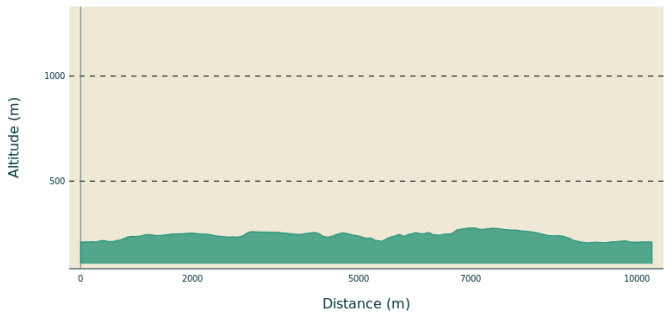
Temple protestant de Lourmarin (R)

Toutes les infos pratiques

Recommandations

- Aux points 2, 7 et 8 : traversée de route à forte circulation : prudence !
- Après le point 5 : les vestiges du Château de Cadenet nécessite la surveillance des enfants.
- En chemin, à proximité des habitations, je respecte les propriétés privées, je suis toujours courtois avec les autres usagers et les propriétaires des lieux.
- RISQUE INCENDIE. Le feu est l'ennemi de la forêt… et du randonneur ! Je ne fume pas en forêt et n'y allume pas de feu, d'autant que quelle que soit la saison, c'est interdit ! Et en période estivale, avant de partir en balade, je me renseigne sur les conditions et réglementations d'accès aux massifs forestiers.

Profil altimétrique



Altitude min 207 m
Altitude max 278 m

Accès routier

À 17 km de Pertuis par les D973 et D943.

Parking conseillé

Parking de Pierrouret, côté nord du village de Lourmarin, en bord de D943.

Source

Association AMM Cèdres

Lieux de renseignements

Maison du Parc naturel régional du Luberon

60, place Jean Jaurès, 84400 Apt

accueil@parcduluberon.fr
Tel : +33 (0)4 90 04 42 00
https://www.parcduluberon.fr/

OTI Destination Luberon
Place François Tourel, 84300 Cavaillon

contact@destinationluberon.com
Tel : +33 (0)4 90 71 32 01
https://www.destinationluberon.com/

OTI Luberon Sud Tourisme
Le Château - BP 16, 84240 La Tour d'Aigues

contact@luberon-sud-tourisme.fr
Tel : +33 (0)4 90 07 50 29
https://www.luberon-sud-tourisme.fr/

Sur votre chemin...

Alerte orange sur les Platanes (A)

Ici trônent fièrement de majestueux platanes, offrant une atmosphère singulière et une ombre tant recherchée en été. Malheureusement, un champignon, le Chancre coloré *(Ceratocystis platani)* s'attaque au platane à la faveur d'une blessure, empêchant la cicatrisation des tissus et entrainant le dépérissement de la branche, puis de l'arbre en entier en trois à cinq ans. Pour autant, ce n'est pas le Chancre coloré qui est directement responsable de la mort de l'arbre, mais d'autres champignons qui se nourrissent de lignine (un des composant du bois) et qui pénètrent par la brèche. Le fait que ces arbres soient plantés en alignement favorise également la transmission par les racines qui s'entremêlent en souterrain. Par arrêté ministériel du 22 décembre 2015, tout Platane touché doit être détruit et incinéré, ainsi que sa souche et ses racines, et ceux qui l'entourent dans un rayon de 35 mètres.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Lourmarin, village vaudois (B)

Suite aux nombreuses crises que connaît la région (guerres, pestes, famines...) à la fin du Moyen-Âge, le village est alors quasiment déserté. Afin d'assurer son repeuplement, le Seigneur fait venir des colons vaudois (communauté issue de la Réforme) des Alpes. Le territoire connaît alors une véritable Renaissance bientôt freinée par les persécutions des guerres de religion du XVIe et jusqu'à la fin du XVIIe s.

Crédit photo : ©Françoise Delville - PNR Luberon

Sur les pas d'Albert Camus (C)

Son amitié avec René Char établi à L'Isle sur la Sorgue, la lumière et les couleurs qui lui rappelaient son Algérie natale, avaient présidé à sa décision de s'établir à Lourmarin qu'il avait choisi comme refuge et lieu de création. Une promenade littéraire à travers le village lui rend hommage, conjuguant plaisir du texte et du paysage, chaque halte étant choisie pour sa signification dans la vie ou dans l'œuvre de l'écrivain. Ici se faufile la rue Camus qui mène à une ancienne magnanerie (privé, ne se visite pas) où s'installèrent en 1958, Albert Camus, Francine son épouse ainsi que leurs deux enfants.

Crédit photo : ©DR

Aux grands maux les mauvais remèdes (D)

Le 25 mai 1720 un vaisseau, le Grand Saint Antoine accoste à Marseille apportant dans sa cargaison, la Grande Peste. Celle-ci se propage rapidement dans toute la Provence, y compris à Lourmarin, touché une nouvelle fois après l'épidémie de 1348. Devant l'hécatombe et le désarroi des populations, de curieux remèdes sont proposés : un médecin du village préconise des soins… avec de l'urine humaine. Un autre vante les vertus du sang de chat, mais il tombe aussi frappé par le mal et son « remède » disparait avec lui.

Crédit photo : ©DR

La vigne et le vin en Luberon (E)

La vigne occupe une place importante dans le Luberon avec trois Appellations d'Origine Protégée : Luberon, Ventoux et Pierrevert. L'AOP Luberon couvre près de 3000 ha. Grâce aux nuits fraîches en été, ces vins sont équilibrés et élégants. Cette culture a débuté dès l'Antiquité. Les colons grecs ont apporté les premiers ceps de vignes, mais ce sont les romains, grands amateurs de vins, qui ont développé la viticulture dans le Luberon et sur le Pays d'Aigues. Au Moyen Âge, les ecclésiastiques, dont les grands monastères et les papes d'Avignon, participèrent à la promotion du travail de la vigne.

Crédit photo : ©Suzanne Khun - OTI Luberon Sud Tourisme

Une démarche éco responsable (F)

Les caves coopératives ont mis au point une réglementation des pesticides, afin de ne plus traiter systématiquement, et de prendre en compte le côté économique de ces traitements qui coûtent très cher. Elles incitent fortement à supprimer les herbicides en semant un rang sur deux des légumineuses pour récupérer l'azote du sol élaboré par ces plantes, et pour créer un réservoir de biodiversité pour les auxiliaires. Les vignerons signent et suivent de façon scrupuleuse cette charte.

Crédit photo : ©Olivier Messel - Zoom Allures

Cadenet, ancienne capitale de la vannerie (G)

La commune de Cadenet connut dans la première moitié du XIXe s. une prospérité fondée sur le développement de l'artisanat. De nombreux ateliers de vannerie s'installèrent, travaillant l'osier cultivé dans la vallée de la Durance. La population perpétue d'ailleurs cet héritage vieux de plusieurs siècles mais aussi résolument contemporain. Le Musée de la Vannerie à Cadenet (av. P. de Girard au sud du village), ouvert depuis plus de 30 ans, retrace la richesse de la vannerie à travers les siècles. On y retrouve plus de 2 000 vanneries utilitaires, d'ameublement et d'accessoires qui témoignent d'une activité qui a profondément marqué l'histoire de cette communauté villageoise du XIXe s. à la fin du XXe s.

Crédit photo : ©DR-Cadenet Tambour Battant

Cadenet, village perché et troglodytique (H)

Si Cadenet reprend les principes de formation des villages perchés du Luberon (un château en hauteur, une église et un village au développement concentrique), la singularité repose ici sur l'adaptation au site des premières habitations. Les maisons se sont alors accrochées aux parois abruptes de l'éperon rocheux dont l'escarpement offrait un triple intérêt : défensif, climatique (abri du mistral) et architectural (falaises de safres propices au creusement d'un habitat troglodytique).

Crédit photo : ©José Barbosa

Je vous parle d'un temps... (I)

Il fut un temps où la jeune Méditerranée vint rendre visite à notre région, recouvrant ce qui serait un jour Cadenet. Pour que l'homme se souvienne de son passage, elle laissa sur place de nombreux présents. C'est ainsi qu'elle déposa sur le site du château, il y a près de 10 millions d'année, un épais banc d'huitres de grandes tailles et de coquilles Saint-Jacques. Ces fossiles nous parlent d'une lointaine époque où la Méditerranée s'offrit un voyage dans le Luberon.

Crédit photo : ©Tony Guarente - Cèdres

Cadenet, place forte (J)

Les ruines du Château de Cadenet occupent le site que les Caudellenses (« Cavares » du nom desquels est issu le nom de Cadenet) avaient choisi pour leur oppidum de Caudellium. C'est-à-dire, trois falaises avec un fossé naturel au nord. Le tout était renforcé par des murailles et protégé par un poste de garde placé sur les Gardis (colline surplombant le site). Si bien que l'oppidum n'était accessible que par une seule porte au nord.

Crédit photo : ©DR

Cadenet, les tourments de l'histoire (K)

Opidum à l'époque romaine, castrum au moyen âge et château jusqu'à la révolution, le site de Cadenet est propice à l'habitat défensif. Sa position stratégique permettait de contrôler le bac de la Durance et le carrefour des grandes routes commerciales. La place forte fût démantelée au XVIIe s. sur ordre de Louis XIV, brûlée à la révolution en 1792 et enfin pillée pierre par pierre au XIXe s. Sans les gravures d'époque il serait bien délicat d'imaginer que se dressait ici, tours, bâtiments, murailles et créneaux.

Crédit photo : Tony Guarente - Cèdres

Le paysage est la première chose qui s'offre à la vue du voyageur (L)

Une vieille ville lovée entre ses collines à l'abri des colères de la Durance, des constructions plus récentes qui glissent inexorablement vers la vallée. Plus loin la Sainte Victoire, telle un vaisseau de pierre, semble échouée loin des rivages de la méditerranée... voici ce qu'offre, à la vue du voyageur, le promontoire du château.

Crédit photo : ©Tony Guarente - Cèdres

Albert Camus nétait pas un étranger à Lourmarin (M)

Albert Camus, prix Nobel de littérature pour l'ensemble de son œuvre en 1957, est l'un des écrivains français les plus lus et les plus traduits dans le monde. L'auteur de "L'Etranger" repose à Lourmarin à côté d'Hennri Bosco (on devine le cimetière à droite), un village du Luberon où il aimait tant passer du temps. Il y a notamment écrit "Le Premier Homme", roman autobiographique inachevé, puisque le 4 janvier 1960, l'auteur prend la route pour Paris depuis Lourmarin avec le neveu de Gaston Gallimard, Michel, où ils perdront tous deux la vie dans un accident de voiture.

Crédit photo : ©DR

Lourmarin, village perché... (N)

Comme beaucoup de village du Nord et du Sud Luberon, Lourmarin s'est développé de manière concentrique dès le XIe s. et jusqu'au XVIe s. autour d'un château édifié sur un petit mamelon et de son église. Aujourd'hui disparu, le château originel a été remplacé par un beffroi au XVIIe s. alors que le Seigneur des lieux construisit dès la fin du XVe s. une demeure Renaissance plus confortable à l'extérieur du village.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

Le château de Lourmarin à la belle époque (O)

Le corps le plus ancien du Château a été construit au XVe s. sur les ruines d'une forteresse du XIIe s. par Foulques d'Agoult, seigneur de Sault et de Reillanne. À partir de 1526, Louis d'Agoult-Montauban et son épouse, Blanche de Lévis-Ventadour, firent élever l'aile Renaissance d'une remarquable unité de style. À la fin du XVIe siècle, l'édifice devient la propriété des Créqui-Lesdiguières, demeurant au Château de La Tour d'Aigues.

Crédit photo : ©Tony Guarente - Cèdres

Le château de Lourmarin, une destruction annoncée (P)

Passant, après la révolution française de 1789, entre les mains de divers intendants qui ne qui ne gèrent que les terres, le château perd de sa superbe. À la fin du XIXe s., le Château-Vieux n'est que ruines et l'aile Renaissance, transformée en grange devient le refuge de vagabons. En 1920, le Château allait être vendu aux enchères pour servir de carrière de pierres quand il fut providentiellement découvert par un mécène, Robert Laurent-Vibert, qui entreprit de le restaurer.

Crédit photo : ©DR

Robert Laurent-Vibert (Q)

Industriel lyonnais, propriétaire des Pétroles Hahn, mais aussi grand érudit, normalien, agrégé d'histoire et membre de l'Ecole française de Rome, entreprit la restauration du Château à partir de 1920. Mais il disparut tragiquement en 1925 dans un accident de voiture. Par un testament établi en 1923, il avait légué le Château à l'Académie des Sciences, Agriculture, Arts et Belles Lettres d'Aix-en-Provence, à charge pour elle d'instaurer une Fondation portant son nom. Ainsi fut créée la Fondation de Lourmarin Robert Laurent-Vibert, reconnue d'utilité publique dès 1927. Le Château, classé monument historique en 1973, est ouvert toute l'année aux visiteurs et propose aussi de nombreuses animations.

Crédit photo : ©DR

Temple protestant de Lourmarin (R)

Le temple est construit, à partir du 17 avril 1861, sur les plans de Michel-Robert Penchaud, datant de 1852. Il est de forme rectangulaire, sur une base de 12 m de long, sur 6 m de large. La chaire, tribune élevée où prend place le prédicateur, est située dans l'abside de l'édifice (demi-cercle derrière le chœur) et est accessible par un escalier à double volée de marches (les deux accès permet à des usagers de ne pas se croiser). La commune de Lourmarin finance les travaux sur le bâti et celle de Puyvert finance le mobilier. Il est inauguré en 1818, après douze ans de travaux.

Crédit photo : ©Eric Garnier - PNR Luberon

La fontaine aux trois masques (S)

Cette fontaine relativement récente fut offerte au village en 1937 par la Fondation Laurent-Vibert qui oeuvra à la restauration du château de Lourmarin. D'aucun diront que ces têtes représentent les éléments naturels importants de la région : Rhône, Durance, Luberon. D'autres prétendront qu'elles évoquent trois divinités grecques Neptune, Apollon et Pan, dieu des troupeaux et des bergers. Le fait est qu'aucun écrit ne corrobore ni l'une ni l'autre de ces affirmations.

Crédit photo : ©Destination Luberon

- En aucun cas les auteurs des contenus de ce site ne sauraient être tenus pour responsables de problèmes ou d'accidents sur les itinéraires cités.
- Cependant, nous comptons sur vous pour signaler toutes contradictions importantes entre cette fiche et le terrain.
- Pensez également à signaler les éventuels problèmes rencontrés pendant votre balade sur http://sentinelles.sportsdenature.fr (erreur de balisage, panneau défectueux, pollution, conflit d'usages...).
- La vente de cette fiche est autorisée au coût d'impression.
- Ne pas jeter dans la nature.

L'outil Geotrek a été financé par l'Union européenne, le Parc national des Ecrins et le Parc national du Mercantour.

Le projet Chemins des Parcs est financé par la Région Provence-Alpes-Côte-d'Azur et les Parcs naturels régionaux des Alpilles, de Camargue, du Luberon, du Queyras et du Verdon.

Ce projet partenarial rassemble également le Comité Régional du Tourisme, les agences départementales de développement touristique, les offices de tourisme et les syndicats d'initiative.

- The authors of this website will in no case be held responsible for problems or accidents on the routes mentioned.
- We count on you to point out any inconsistency between this content and the field itineraries
- Please report any problems encountered on the routes (route marking problems, defective panels, pollution, conflict of uses ...) on http://sentinelles.sportsdenature.fr
- The sale of this sheet is authorized at the cost of printing
- Please don't litter

The Geotrek tool was funded by the European Union, the Ecrins National Park and the Mercantour National Park.

The Chemins des Parcs project is funded by the Provence-Alpes-Côte-d'Azur Region and the regional nature parks of Alpilles, Camargue, Luberon, Queyras and the Verdon.

This project was developed in partnership with the Regional Tourism Committee, the departmental tourist development agencies, and tourist offices.

Avec le soutien de

Avec l'aide technique de :

- Association AMM Cèdres